

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE UMUMB
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

Directeur Politique
Léon MAKA
Directeur de Publication :
Mamadé KEITA
Directeur :
Fodé BERETE

SAMEDI 24 FEVRIER 1968.

N° 1408

4 pages 25 francs

HUITIEME ANNEE 1968



EDITORIAL

POUR L'UNITE AFRICAINE

Notre frère et ami le grand combattant africain le Président Julius Nyerere séjourne parmi nos militants depuis mercredi 21 février en fin d'après-midi. Après l'accueil exceptionnellement chaleureux que lui ont réservé les militants de la capitale, le Président Julius Nyerere accompagné de son frère de combat notre camarade bien-aimé le Président Ahmed Sékou Touré, s'est rendu à Macentat où il a procédé à l'inauguration de l'usine de thé. Le même jour notre hôte de marque et sa suite se sont rendus à N'zérékoré capitale de la Guinée Forestière où ils ont répondu aux mille et un vivats des militants du P.D.G. qui saluent en lui un des libérateurs distingués de notre continent. Hier le Président Ahmed Sékou Touré Responsable Suprême de la Révolution a conduit notre frère à Kankan où entre autres visites a eu lieu celle de l'Ecole Normale Supérieure «Julius Nyerere» qui a accueilli les hôtes de marque en fin d'après-midi.

A Conakry comme à Macenta, à N'zérékoré comme à Kankan, partout les militants du Parti Démocratique de Guinée ont exprimé au grand combattant Julius Nyerere leur joie de l'accueillir, leur fierté de le compter parmi eux et leur détermination à poursuivre le même combat que le peuple frère de la République Unie de Tanzanie.

En effet pour hâter la libération du continent, pour renforcer les liens entre les Etats déjà indépendants, pour travailler à la réalisation de l'Unité pour accélérer le développement l'Afrique dans les domaines économique, culturel et social, pour défendre efficacement la liberté et les intérêts du continent sur la scène internationale, les dirigeants africains, les révolutionnaires africains, se doivent de multiplier de telles rencontres. Il faut qu'ils entretiennent et tissent les meilleurs liens de fraternité et de coopération.

(Suite en page 3)

PROBLEME DE NOTRE TEMPS: L'ALPHABETISATION

En Janvier 1968 s'est tenu à la Havane le Congrès culturel international qui a groupé des délégués des pays d'Asie, d'Afrique, d'Europe, d'Amérique et des organismes internationaux tels que l'UNESCO.

Notre pays était représenté par une importante délégation.

Après ce Congrès culturel, nous avons demandé à Sidiki Kobélé Kéita, professeur d'histoire à l'IPC de nous parler des méthodes et voies que Cuba a utilisées pour lutter contre l'analphabétisme.

Nous pensons que nos lecteurs attacheront une importance à cet article sans cependant oublier que chacun de nous est conscient de la motivation de l'analphabétisation de notre peuple. Ce qui importe à présent, c'est de passer aux voies

tes et capacités créatrices de l'homme, établit une discrimination arbitraire entre les habitants d'un même pays, freine le développement intégral d'une société.

Toute société humaine a une ou plusieurs langues, puisque l'origine de celles-ci se trouve dans la nécessité qu'ont les eux au moyen de signes et de sons. L'analphabète est celui qui ne sait pas écrire et lire une langue. Mais faut-il que celle-ci soit écrite. Or, de nombreux pays africains ne possèdent pas de telles langues. Nous pouvons donc affirmer qu'en Guinée, par exemple, tout le monde est analphabète : nos langues ne sont pas transcrites, nous manquons ainsi de deux moyens essentiels de traduire nos réalités spécifiques et profondes, de communiquer réellement entre nous : l'écriture et la lecture.

Il est donc nécessaire de transcrire nos langues et d'alphabétiser dans celles-ci. Ceux qui ont honte de l'histoire de l'Afrique, de ses valeurs culturelles, de sa civilisation, aliénés qu'ils sont par la langue et la culture de l'Occident, ceux-là ne verront pas la nécessité d'une telle entreprise passionnante : « Pourquoi nous compliquer l'existence ? L'extension des langues étrangères plus ou moins connues de tous est préférable. » Ils rejoignent ainsi l'impérialisme qui craint la remise en cause de sa culture dépersonnalisante.

A un peuple courageux, engagé, il n'y a rien d'impossible. L'exemple cubain prouve que n'importe quel pays peut se libérer de cette infirmité sociale en un temps record : il lui suffit d'en être conscient de le vouloir. Le peuple cubain l'a voulu et il a réussi.

L'EXEMPLE CUBAIN EST EXALTANT

La langue nationale de la République Socialiste de Cuba

Suite en page 2

ELEVES, ETUDIANTS,
ENSEIGNANTS, FONCTIONNAIRES,
CITOYENS GUINEENS, OU AMIS DE
LA GUINEE :

PARTICIPEZ MASSIVEMENT A LA CAMPAGNE
D'ALPHABETISATION
QUI SE DEROULE A TRAVERS TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL A
COMPTER DU 1er AVRIL 1968

et méthodes concrètes pouvant nous aider à réaliser cette grande campagne nationale d'alphabétisation qui débutera le 1er Avril 1968.

Voici donc la déclaration que nous a faite le professeur Sidiki K. Kéita.

POSITION ET AMPLIEUR DU PROBLEME

L'analphabétisme est un phénomène mondial: il y a actuellement plus de 750 millions d'analphabètes, hommes et femmes qui ne participent pas pleinement au progrès universel. C'est un handicap économique, social et culturel: il limite le développement des facultés

LA VIE DANS LA NATION

PROBLEME DE NOTRE TEMPS: L'ALPHABETISATION

Suite de la 1ère page

est l'Espagnol, donc une langue écrite. Mais 23,6 % de la population étaient analphabètes.

La préparation technique et psychologique de la campagne dura un an, de 1959 à 1960. Les autorités recrutèrent d'abord des maîtres volontaires, des cours nationaux et provinciaux leur furent professés sur les techniques de l'alphabétisation des adultes, les motivations d'une telle entreprise. Tous les moyens de communications de masse (radio, télévision, cinéma, périodiques) furent monopolisés pour sensibiliser l'opinion publique, persuader les analphabètes, les amener à prendre conscience, à saisir l'anachronisme choquant d'une telle situation. Une fois convaincus, ils arrivèrent à la conclusion que l'alphabétisation est un acte politique révolutionnaire; ils collaborèrent à son succès. Durant la campagne, chaque journal publiait un article ou une interview par jour, la radio et la télévision diffusaient des émissions quotidiennes.

Des milliers de « brigadistes », alphabétiseurs de tous les niveaux, furent formés à cet effet. En un an, 1961, l'« année de l'éducation », le pourcentage d'analphabètes est tombé à 3,9 %. Pour aider ces nouveaux élus de l'éducation à ne pas retomber dans l'analphabétisme, des instituteurs vont périodiquement sur place leur donner des cours de perfectionnement, des livres de lecture sont spécialement édités pour eux. Plus de 2.000 diplômes d'études primaires ont été distribués: plus de 800.000 adultes alphabétisés ont pu suivre des cours d'éducation ouvrière et rurale en 1964-1965; 21.000 paysans et ouvriers ont été admis dans les classes secondaires spécialisées. Le résultat de cette grande entreprise culturelle: il n'y a plus d'analphabètes aujourd'hui à Cuba.

Cette campagne nationale a permis aux autorités cubaines de connaître aussi l'état social des régions déshéritées. Les « brigadistes » étaient munis de questionnaires concernant l'alimentation, le mode de vie, les maladies fréquentes aux villages qu'ils étaient chargés d'alphabétiser, ce qu'y était rare ce qu'ils y souhaitaient comme réalisations diverses, etc. Cette

étude sociologique facilite actuellement l'élaboration des « micro-plans » économiques et sociaux.

Un beau musée symbolise cette réussite nationale dont tout cubain est justement fier, surtout ceux qui y ont effectivement participé.

LA NECESSITE D'UNE PREPARATION

Le Parti Démocratique de Guinée s'est attelé au même travail dès 1958: d'abord doter la nation de langues écrites capables d'exprimer nos aspirations les plus profondes, notre conscience nationale, de définir notre individualité intégrale; ensuite alphabétiser tout le peuple.

Aujourd'hui, un alphabet commun à nos langues a été adopté; des manuels imprimés seront bientôt mis à la disposition du public; l'alphabétisation commencera le premier avril 1968; et à partir de l'année prochaine, l'enseignement se fera en langues nationales. Mais la campagne d'information pour une prise de conscience effective doit continuer et se développer, tous les aspects, technique, politique, psychologique, vont être examinés et popularisés.

La « Voix de la Révolution » doit diffuser des émissions quotidiennes, organiser des tables rondes, diffuser des leçons, quelques extraits brefs, mais significatifs des discours du Président Ahmed Sékou Touré relatifs à cette question.

« Horoya », la « Revue RDA », toutes les publications nationales doivent solliciter des militants des articles brefs et précis.

Ce problème doit être évoqué au cours de toutes les réunions des comités de base, débattu dans les écoles, à l'université, comme être le sujet de toute conversation.

Toute prise de conscience suppose une sensibilisation: on ne se rend compte quelquefois de la gravité d'une maladie que quand on en souffre.

Il est donc nécessaire de persuader les analphabètes qu'ils sont malades. Il faut qu'ils aient honte de ne pas savoir lire et écrire ils seront mieux disposés à apprendre.

ROLE DES LETTRES

Une minorité d'entre nous sait lire et écrire le Français, langue officielle. Or, la plupart

des lettres adoptées pour la transcription de nos langues gardent leur valeur française. Les lettrés guinéens, fonctionnaires, étudiants, élèves, doivent jouer un rôle important dans nation. Pour ce faire ils doivent s'initier sérieusement au nouvel alphabet, bien le « posséder », connaître tous ses artifices, tous ses mécanismes.

Chacun de nous doit se préoccuper de ce mal: l'analphabétisme et l'extirper de notre société. Ceux qui sont lettrés (en Français) doivent aider leurs parents, leurs voisins illettrés; chacun de nous doit se transformer en alphabétiseur, aider à créer des syntaxes, à enrichir le vocabulaire, préparer des lexiques des mots utilisés dans les différentes disciplines scientifiques dans lesquelles il s'est spécialisé.

L'UTILITE DE L'ALPHABETISATION DE MASSE

L'alphabétisation dans nos langues est utile. Mieux. Elle est nécessaire car si la majorité des guinéens sait lire et écrire nos langues, le travail des responsables guinéens en sera facilité. Ils pourront mieux expliquer les problèmes nationaux et internationaux; la formation idéologique, philosophique et politique sera plus aisée; l'enseignement sera mieux adapté aux réalités, aux besoins et aux objectifs socialistes de notre pays; les larges couches sociales que constituent les artisans et les paysans pourront améliorer leurs techniques respectives; les nouveaux alphabètes pourront écrire leurs témoignages historiques et nos sources orales constamment menacées de disparition seront ainsi sauvées parce que transcrites.

La pratique écrite de nos langues permettra à l'intellectuel de mieux insérer son activité dans la réalité sociologique de notre pays d'adapter facilement les connaissances et les expériences acquises ailleurs.

L'écrivain usera de ces langues pour se faire comprendre de tous, exprimer les réalités et les aspirations profondes du peuple.

Le peintre, déjà acquis à l'art fonctionnel et utilitaire, pourra mieux objectiver la réalité de tous les jours, car l'art est le fait du peuple, son expression à chaque moment de sa vie.

Le médecin pourra pénétrer le secret de la médecine traditionnelle et donner des formules chimiques à nos médicaments dont les propriétés thérapeutiques ne sont plus mises en doute.

L'ingénieur agronome améliorera les procédés culturaux de nos paysans.

L'historien recueillera plus facilement et plus fidèlement les témoignages oraux de notre civilisation et combatta plus efficacement la théorie du « Point Zéro », selon laquelle l'Afrique n'avait pas de civilisation, pas d'histoire avant la colonisation.

Notre conclusion est sans équivoque: l'alphabétisation dans nos langues est une nécessité nationale et une option politique courageuse car:

1^o) — Elle permettra à tout le peuple de participer pleinement à la lutte contre le sous-développement et d'accroître le progrès économique, social et culturel que notre pays réalise chaque année;

2^o) — Nous serons à même de réhabiliter notre civilisation longtemps niée et bafouée par ceux qui s'opposent à notre progrès intégral. Et en passant d'une civilisation écrite, notre patrimoine culturel aura plus de chance de se perpétuer et l'inquiétude d'Hampaté Bâ ne sera plus justifiée: « Un vieillard qui meurt, dit-il, c'est une bibliothèque qui brûle », ceux qui détiennent encore dans leurs mémoires leurs souvenirs vivants de notre passé glorieux et précieux pouvant les transcrire;

3^o) — Nous avons opté pour une culture socialiste, active, une culture de masse. Si nous voulons réussir « c'est essentiellement dans nos langues et par nos langues que nous pouvons l'obtenir, c'est là la ligne de masse » a dit le Président Ahmed Sékou Touré.

Alphabétiser tout notre peuple, c'est préparer les bases pour faire sortir notre pays du sous-développement que nous a imposé le colonialisme et que nous impose encore l'impérialisme. Nous pouvons y parvenir car nous le voulons.

C'est la seule façon de combattre victorieusement ce fléau que constitue l'analphabétisme afin d'affirmer notre personnalité Guinéenne, Africaine.

Sidiki Kobélé Keita,
Professeur à l'I.P.C.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Ouverture solennelle du séminaire idéologique

(suite de la page 4)

lieu les 4-5-6 mars au Palais du Peuple.

L'administrateur présenta par ailleurs le programme du séminaire qui se déroulera de la façon suivante :

SAMEDI 24 FEVRIER 1968 :

17 h — 18 h la JRDA face aux décisions du premier Congrès National des Femmes — par

Addis-Abéba : Les travaux de la 10^e session

(Suite de la page 4)

«Les territoires sous domination portugaise constituent une menace pour les pays africains voisins tels que le Congo, la Guinée, le Sénégal», a ajouté M. Sahnoun.

«Les portugais, a rappelé le porte-parole, ont attaqué en octobre un village de Guinée où ils ont tué cinq femmes et deux enfants, ainsi qu'un village sénégalais. De plus, des mercenaires basés en Angola ont attaqué le Congo-Kinshasa.

En ce qui concerne le blocus de la Rhodésie, la Commission a particulièrement dénoncé le Japon parmi les pays qui ont réduit les sanctions à une simple plaisanterie. Le Japon est particulièrement coupable a dit M. Sahnoun car en tant que pays Asiatique il aurait dû montrer plus de sympathie à l'égard de l'Afrique.

Les autres pays dénoncés comme responsables de l'échec des sanctions sont l'Afrique du Sud, le Portugal et certains pays occidentaux. La Commission Politique a déclaré M. Sahnoun, a exprimé son ressentiment devant la situation de la Rhodésie et s'est déclaré déterminée à aider les mouvements de libération à l'intérieur du pays et à faire pression sur les pays qui aident directement.

Les travaux en Commission étant terminés, un Comité de rédaction a été formé dont les participants représentent l'Ouganda, le Sénégal, la Zambie, la RAU et le Congo-Kinshasa.

La Commission politique s'est réunie vendredi matin pour examiner les résolutions préparées jeudi après-midi.

le camarade Soumah Sékou, membre du Bureau Fédéral.

18 h — 19 h : Discussion de l'exposé.

Président de séance : Camara Papa membre du Bureau Fédéral.

DIMANCHE 25 FEVRIER :

17 h — 18 h : Rôle de la JRDA dans les activités artistiques, culturelles (alphabétisation) et sportives par le camarade Magassouba Ansoumane, membre du Bureau Fédéral.

18 h — 19 h : Discussion de l'exposé.

Président de séance : Camara M'Bemba membre du Bureau Fédéral.

LUNDI 26 FEVRIER 1968 :

Séance de clôture.

A partir de 17 h : manifestations populaires.

— Résolution générale du séminaire ;

— Serment de fidélité de la J.R.D.A. à la Révolution et au Responsable de la Révolution.

Président de séance : Camara Soriba, membre du Bureau Fédéral.

Le camarade El Hadj Touré a également attiré l'attention des séminaristes sur l'importance et toute la portée que revêtent les prochaines assises nationales de la JRDA, assises qui se tiennent dans une conjoncture nationale et internationale dominées et caractérisées par les assauts de l'impérialisme et du néo-colonialisme.

« Par l'organisation du présent séminaire, la Direction Nationale du Parti a réaffirmé sa volonté de créer pour vous les meilleures conditions de préparation de ce congrès » devait-il ajouter.

A cet égard, il a rassuré les séminaristes de la volonté du Bureau Fédéral de ne rien ménager pour assurer non seulement le succès de ce séminaire mais également de prêter tout son concours à la JRDA dans la défense de la Révolution.

Ce fut, après l'intervention du Bureau Fédéral, le camarade Hadiri Karim membre du Comité Régional des Jeunes de la Fédération de Conakry-I de rappeler les décisions du C. C. de Kankan lesquelles motivent la préparation du 5^e Congrès National de la JRDA par la tenue des séminaires.

Le camarade Hadiri a invité les séminaristes à aborder ce séminaire à la seule fin d'apprendre, de comprendre et de réaliser afin de mieux servir la Révolution Guinéenne.

« La réussite de ce séminaire découlera de l'importance que lui accordera notre assiduité aux cours qui seront dispensés et de la ferme volonté de toujours apprendre pour être utile à la société guinéenne et à la patrie africaine.

« Une Révolution qui s'arrête à mi-chemin périlite et s'efface alors que celle comme la nôtre qui se radicalise et se développe par bons impétueux, se dépasse chaque jour », a enfin déclaré le délégué du Comité Régional des Jeunes pour conclure.

Le camarade Idrissa Traoré a ensuite adressé les sincères remerciements et félicitations du Comité Exécutif National de la JRDA au Comité Régional des Jeunes de Conakry-I pour avoir organisé ce séminaire.

Après avoir développé les devoirs d'une jeunesse révolutionnaire qu'est la JRDA et de l'immense espoir que le Parti place en elle, le Haut-Commissaire à la Jeunesse et à la Culture Populaire a souligné que leur séminaire doit s'imprégner de l'idéologie, de la doctrine et de la philosophie de notre Parti afin d'être concrètement engagé dans la Révolution.

Pour terminer le Secrétaire général du Comité Exécutif National de la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine (JRDA) a mis l'accent sur la nécessité de la formation idéologique de tout militant.

« L'arme la plus efficace est l'idéologie du Parti » a-t-il déclaré en conclusion.

Rappelons que 382 jeunes militantes et militants prennent part à ce séminaire.

Condé Kaba.

Arrivée à Conakry du camarade N'Famara Keita

(Suite de la page 4)

A cette occasion le Bureau Fédéral de Labé a organisé lundi soir une brillante réception au Palais de Kolima en l'honneur du camarade N'Famara Keita.

Avant d'ouvrir cette soirée le gouverneur de Région, le camarade Condé Emile a, au nom du Bureau et des cadres Administratifs, mis l'accent tout particulier sur les efforts déployés à Labé et dans les autres Régions de la Moyenne-Guinée par le Ministre Keita N'Famara.

«Le séjour du camarade N'Famara Keita en Moyenne-Guinée, a poursuivi le Gouverneur, a renforcé en chacun de nous l'esprit de responsabilité au sein de notre peuple. Son impartialité fit de lui l'homme qui mérite de la confiance populaire.»

Lui souhaitant longue vie au nom des militants et militantes de Labé, le Gouverneur Emile Condé a dit que les populations de Labé se souviendront toujours du Camarade N'Famara Keita.

Répondant au Gouverneur, le Camarade N'Famara Keita a dit : « Vos félicitations m'ont sincèrement touché et reconforté.»

A son tour le Ministre-délégué de la Moyenne-Guinée le camarade Toumani Sangaré a adressé le salut cordial du BPN et de son Secrétaire Général le Président Ahmed Sékou Touré Responsable Suprême de notre Révolution.

Le matin du Mardi 6 février 1968 les responsables politiques, administratifs, militants et militantes ont souhaité bon voyage au Ministre N'Famara Keita.

EDITORIAL :

(Suite de la première page)

C'est dans ce sens et par ce sens que le peuple de Guinée, le Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée notre camarade Ahmed Sékou Touré, se félicite de la visite de l'éminent africain Julius Nyeréré.

C'est dire, qu'en Guinée, le frère et combattant Julius Nyeréré et sa suite sont chez eux. C'est aussi dire qu'à travers eux notre peuple dit au peuple frère de Tanzanie : enterrons au plus tôt l'impérialisme moribond et déblayons la voie, de l'Unité Africaine.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN
DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX
(C. C. P.) 7770

BANQUE CENTRALE
REPUBLIQUE DE GUINEE
(B.C.R.G.) 32-34-58

Jeudi 22 Février, dans la salle de la Permanence Nationale:

Ouverture solennelle du séminaire de formation idéologique des Jeunes de la Fédération de Conakry I

Jeudi 22 février à 17 heures a eu lieu dans la salle de la Permanence Nationale, l'ouverture solennelle du séminaire de formation idéologique des jeunes de la Fédération de Conakry-I. Cette manifestation était pré-

sidée par le camarade Idrissa Traoré, Secrétaire général du Comité Exécutif National de la JRDA, Haut Commissaire à la Jeunesse et à la Culture Populaire.

Outre la présence des membres du Bureau Fédéral et du Comité Régional des Jeunes de Conakry-I, on notait également celle des séminaristes comprenant des membres des Comités JRDA des sections, des Comités de base et des élèves des établissements secondaires de la Fédération.

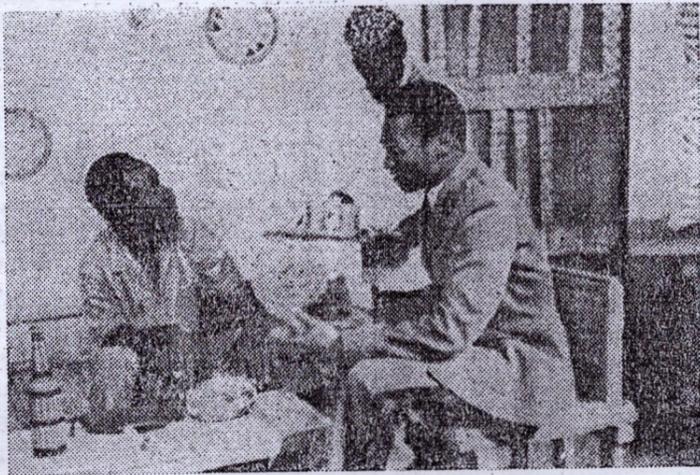
Après la présentation des invités d'honneur par le camarade Diop Mamadou, Secrétaire Fédéral, le camarade El Hadji Touré Fodé Mamoudou, membre du Bureau Fédéral a présenté le programme du présent séminaire dont il est l'Administrateur.

Parlant de ce séminaire, le camarade a expliqué d'abord les motifs de l'organisation de ces cours de formation idéologique, formation qui a été recommandée par la première

session du C. C. tenue à Kankan du 30 octobre au 3 novembre 1967 en vue d'une préparation minutieuse du prochain Congrès de la JRDA qui aura

(Suite en page 3)

« SERGENT BAKARY OULEN »



Tel est le titre du film réalisé par la Régie Nationale Syli-Cinéma qui passe actuellement sur les écrans de la capitale.

Le début a été beaucoup apprécié par les cinéphiles de la capitale.

Mais qu'importe ! Ce qui est captivant dans ce film, c'est l'éveil de l'esprit du tirailleur guinéen qui, dans l'Armée française, était la chair à canon. Mais voilà que vint l'année 1958 ; année de l'indépendance de notre pays. Bakary Oulé se trouvait au front d'une guerre injuste en Asie ou quelque part dans le monde où l'avait contraint d'aller son maître pour tuer ou se faire tuer.

Sans attendre, Bakary Oulé demande à regagner sa patrie afin de participer à l'édification d'une vie nouvelle. Alors, au mot vie nouvelle, Bakary Oulé pense à sa fiancée, une jeune fille qu'il a tant aimée et qui malheureusement semble ne pas combler le désir ardent du sergent Bakary Oulé.

De retour au pays, Bakary Oulé ne croit pas à ses yeux en voyant des soldats effectuer des travaux champêtres, construire des maisons, des routes, somme toute participer à l'édification d'une nation forte.

Dans son village, il a été reçu par des membres du Comité de base du PDG. Tout cela lui semble complètement étranger. Mieux. Lorsqu'un enfant de 10 ans lui parle de la gestion loyale d'une coopérative, il s'en prend au ridicule, au scandale en disant « comment, même ces enfants connaissent tout ce qui se passe dans le village. Ça alors ! »

Mais ce qui lui tient à cœur, c'est de voir sa fiancée, une jeune fille, institutrice, qu'il avait aimée lorsqu'elle était âgée de 6 ans seulement.

Obsédée par ses parents qui tiennent coûte que coûte à la mariée, cette jeune fille finit par s'imposer en disant à son père, un homme conservateur dans sa mentalité et ses raisonnements que le mariage doit s'effectuer sur le libre consentement des deux conjoints : décision du PDG

Bakary Oulé de son côté, consulte tous les féticheurs de renommée aux fins de réaliser son rêve : épouser la jeune institutrice. Temps et argent perdus car Bakary Oulé n'y arriva pas !

Le film «Sergent Bakary Oulé» contient d'autres aspects intéressants la vie quotidienne de notre peuple. Cette première réalisation doit servir de base de critique pour les futures réalisations cinématographiques que promet de faire la Régie Nationale Syli-Cinéma.

Nommé nouveau ministre des Echanges, le camarade N'Famara Keita, membre du B. P. N. a quitté Labé pour Conakry

A la tête de la délégation ministérielle de la Moyenne-Guinée depuis 1967, le camarade N'Famara Keita Membre du Bureau Politique National nouveau Ministre des échanges a quitté, mardi 6 février 1968, Labé à destination de Conakry son nouveau poste d'affectation.

(Suite en page 3)

Addis - Abéba : Un comité de rédaction a été formé à la 10e session Politique de l'O. U. A.

Les travaux de la Commission Politique de la Conférence des Ministres des Affaires Etrangères de l'OUA ont été exposés à la Presse jeudi après-midi par M. Mohamed Sahnoun; Adjoint au Secrétaire Général de l'OUA.

M. Sahnoun a indiqué que la commission avait noté que dans le territoire français des Afars et des Issa, les leaders de l'opposition arrêtés à l'époque du référendum avaient été libérés.

Le Conseil a également noté que dans les Comores de nouvelles mesures constitutionnelles allaient être prises qui conduiraient à l'autonomie ce territoire.

«Le fait que l'Afrique du Sud ait arrêté et jugé 37 patriotes du sud-ouest africain montre à quel point le gouvernement de Prétoria s'inquiète de la situation dans ce territoire, a pour suivi le porte-parole de la Conférence des Ministres de l'OUA M. Sahnoun citant un extrait du rapport du Comité de Libération présenté à la Commission Politique du Conseil.

Le porte-parole a également indiqué qu'une coopération s'é-

tait établie entre les mouvements de libération de Rhodésie et d'Afrique du sud. Cette coopération a eu pour conséquence a indiqué M. Sahnoun citant un extrait du police sud africaines sur le territoire de Rhodésie ce qui prouve à quel point les sud-africains ont réalisé le danger sérieux qui les menace.

Le porte-parole a également indiqué que la situation en Guinée-Bissao avait été évoquée dans le rapport du Comité de Libération soumis au Conseil.

Les forces de libération du PAIGC ont pénétré profondément dans une très large partie de ce territoire et installé leur contrôle politique.

M. Sahnoun a révélé que les camps portugais sont maintenant attaqués par les maquisards et que la situation est tellement mauvaise pour les portugais que c'est pour remonter le moral de ses troupes et des colons Portugais que le Président de la République du Portugal s'y est rendu récemment en visite officielle.

(Suite en page 3)